



योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
जय गरु राया

**YOGI RAMSURATKUMAR**  
**YOGI RAMSURATKUMAR**  
**YOGI RAMSURATKUMAR**  
**JAYA GURU RAYA !**

---

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 2 : Visite à l'ashram de Sarabhanga
- ◆ Hamsa : VI - 3 - Sanatana Dharma : La Religion Eternelle
- ◆ Ramdas sur lui-même (Fin)
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacaritamanasa
- ◆ Piège d'illusion (*Swami PARAMANANDA*)
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Draupadi
- ◆ **LE BONHEUR AU-DEDANS** (*Swami Rama TIRTHA*)
- ◆ Les effets de nos sentiments sur notre A.D.N.
- ◆ **YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA** (suite)
- ◆ **COMMENTAIRE DE L'EVANGILE** : Jean le Précurseur
- ◆ La Gloire du No mDivin : NAMDEV (1) *J.K. Sahasrabudhe*
- ◆ Bharat, notre Mère à tous : Les chiffres arabes sont des chiffres hindous



---

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."*

*Ramapurvatapni Upanishad*

---

## Editorial

*Nous sommes jour après jour témoins du 'nouvel ordre mondial' que Cela concocte pour nous par le biais de sa Loi Immuable, autrement dit du Dharma qui, dans la Manifestation, produit les conséquences des actions enchaînées depuis le début du temps. Rien n'est hasard et tout est parfait, de tout temps. Ainsi en est-il aussi de nos vies. Tout est parfait, mathématiquement, d'une logique implacable. Comme dit Jésus : "Il n'y a pas un iota de la Loi qui ne passe".*

*Malgré cela, nous voyons encore tant de nos frères et soeurs dire des naïvetés de bébés telles que : "Dieu n'existe pas, sinon il n'y aurait pas toutes ces atrocités." Comparons ce niveau de conscience à celui de ce sublime mantra :*

ॐ पूर्णमदः पूर्णमिदं पूर्णात्पूर्णमुदच्यते ।  
पूर्णस्य पूर्णमादाय पूर्णमेवावशिष्यते ॥  
शान्तिः शान्तिः शान्तिः ।

aum pūrṇamadaḥ pūrṇamidaṁ puṛṇātpūrṇamudacyate  
pūrṇasaya pūrṇamādāya pūrṇamevāvaśiṣyate  
aum śāntiḥ śāntiḥ śāntiḥ

*Seul le sanscrit peut atteindre cette hauteur et il est hélas impossible de véritablement traduire. Tentons une approche :*

*Aum. Cela (Brahman) est Infini, et ceci (l'univers) est infini. L'infini procède de l'infini. Prenant l'infinitude de l'infini (univers), il demeure comme le seul Infini (Brahman). Aum. Paix, paix, paix.*

*'Purna veut surtout dire "plein", ici Absolu. Cela qui est Absolu a créé l'absolu à partir de 'Lui'-même. De ce fait, l'homme, sa création, peut aussi atteindre l'Absolu en prenant l'absolu de l'absolu.. C'est là qu'il faut Nous placer.*

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

---



**अध्यात्मरामायणम्**  
**ADHYATMA RAMAYANA**

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

**III**  
**ARANYA KANDAM**

**Chapitre 2**  
**VISITE AUX ASHRAMAS DE SARABHANGA ET DE SUTIKSHNA**

- 14.- Exprimant des bénédictions sur Rama qui réside dans le coeur de tous, ils lui dirent ce qui suit les mains jointes, à lui qui n'était autre que Hari, équipé d'un arc et de flèches :
- 15-16.- Nous savons que Tu es Mahavishnu, que Sita est ta parèdre Lakshmi, que Lakshmana est Sesa et que Bharata et son frère Satrugna sont Ta conque et Ton disque. Imploré par Brahma, Tu t'es incarné dans ce monde pour débarasser la terre de ses fardeaux. Aussi l'un de principaux objets de Ta mission est de soulager les Rishis de leurs peines et de leurs difficultés.
- 17.- Ô Rama, Qu'il te plaise de venir avec Sita et Lakshmana voir la forêt habitée par les ascètes. Nous Te conduirons à ces endroits. Lorsque Tu les verras et que tu connaîtras nos conditions de vie, Tu sera mu par une puissante impulsion de miséricorde envers nous.
- 18.- Ainsi imploré par eux, le tout-puissant Rama alla avec les ascètes voir leurs demeures.
- 19.- Dans tous ces endroits, Rama vit ici et là beaucoup de sque-

lettres de têtes humains. Voyant cela, Rama demanda :

20.- "De qui sont ces squelettes de têtes ? Comment sont-ils tombés ici ?" Les ascètes répondirent : "Ce sont bien entendu les têtes de Rishis.

21.- Lorsque les ascètes en état de méditation sont inconscients du monde extérieur, les Rakshasas mangent leurs têtes et jettent les os ici et là. Ils le font soigneusement en surveillant le moment où les sages en méditation sont inconscients des conditions extérieures."

22.- En entendant ces paroles pitoyables, Rama fit le vœu de détruire toute la tribu des Rakshasas de l'endroit.

23-24.- C'est ainsi que le noble Rama de la lignée de Raghu, avec Sita et Lakshmana, passa quelques années, veillant sur les Ashramas des Rishis de ces régions, recevant partout la réception cordiale de ces ascètes.

### **A l'ashrama de Sutikshna**

25.- Au cours de ces voyages, il parvint un jour à l'ashrama du sage Sutikshna, qui connaissait un climat agréable en toutes saisons, qui récoltait toujours les bénéfices de chaque saison et qui était habité par un grand nombre de Rishis.

26.- Sukshina était un disciple du sage Agastya, et il avait l'habitude de répéter continuellement le nom sacré de Rama. En entendant parler de l'arrivée de Rama, il vint lui-même et, mu par un grand esprit de dévotion qui se manifestait dans ses yeux, il le reçut avec l'adoration qui lui était due.

*A suivre*

---



# HAMSA

*(Gaura Krishna)*

## SIXIEME PARTIE

### L'HUMANITE STRUCTURE ET RELIGION ETERNELLE

#### CHAPITRE III

#### SANATANA DHARMA : LA RELIGION ETERNELLE

Comme nous l'avons vu, les religions correspondent à un certain stade d'évolution spirituelle. Toutes les religions proprement dites ont été créées à partir de l'enseignement ou de la réaction d'un être. Le Bouddhisme est né de l'enseignement du Buddha, en réaction au brahmanisme, le christianisme est né de l'enseignement de Jésus-Christ, l'islam a vu le jour à la suite d'un homme qu'on peut appeler Mahomet. Il en est de même pour toutes les sectes dérivées de ces religions.

Il est une seule Religion qui n'a aucun 'messenger' à sa base, c'est ce qui est appelé actuellement hindouisme. On peut, dans un certain sens, dire que toute homme naît hindou, et qu'il embrasse ensuite une religion. Mais l'hindouisme tel qu'il existe actuellement connaît lui aussi des sectes, etc..., qui sont nées de l'enseignement d'un homme (d'ailleurs le bouddhisme en est une puisque le bouddhisme, à vrai dire, fait partie de l'hindouisme). Mais le véritable hindouisme a pour nom SANATANA DHARMA, qui veut dire : «LA LOI ETERNELLE». Et en fait, c'est ce qui sous-tend toutes les religions qui toutes y aboutissent.

C'est la loi du cosmos, la loi de la nature. Cet ouvrage a tenté de montrer comment l'Être s'est 'parcellisé' pour devenir la Nature, comment l'Un est devenu plusieurs, etc... Tant les galaxies, que le Soleil et les planètes, que les hommes, les

---

animaux, les plantes, les minéraux, obéissent à cette seule et unique Loi. Cette loi, c'est le Sanatana Dharma.

C'est pourquoi cette loi est au-dessus du temps, c'est pourquoi le sanatana dharma a toujours existé et existera toujours, c'est pourquoi la seule religion universelle est le Sanatana Dharma, improprement appelé hindouisme de nos jours. Car ce Sanatana Dharma est en même temps la Religion universelle et éternelle, la philosophie universelle et éternelle et la science universelle et éternelle. Ces trois sont une seule qui, par ignorance de plus en plus force jusque notre Kali Yuga, a été parcellisée, chaque parcelle étant vue comme différente de l'autre et quelquefois en contradiction. La Véritable Science et la Véritable Religion ne sont que des noms différents d'une seule et même Vérité.

L'Hindouisme en tant que tel n'existe pas. Ce nom été donné par des ignorants à une philosophie de vie, car elle englobe toute la vie et tout ce qui existe, qu'ils ne pouvaient appréhender du fait que pour eux la religion était une chose et la vie profane une autre chose, comme les gens qui vont à l'église le dimanche matin et qui ont la conscience soulagée, pensant avoir ainsi rempli leurs devoirs religieux. Il n'y a pas de devoir religieux proprement dit. Il y a le devoir. Tout est religieux, ou tout est profane, ce ne sont que deux termes antinomiques, encore une «paire opposée» comme le chaud et le froid. Ce qu'à la rigueur on pourrait appeler aujourd'hui hindouisme serait un ensemble de rites nés de cette philosophie première, mais ces rites, comme le disait Sri Ramakrishna, disparaîtront. Tandis que le véritable hindouisme existera de tout temps comme il a toujours existé.

L'hindouisme en tant que tel n'existe pas. Le véritable nom est «SANATANA DHARMA», qui veut dire «LA LOI ETERNELLE». C'est cette même loi à laquelle obéit tout, c'est la Loi Divine à laquelle est soumise toute manifestation, qu'elle soit causale, subtile ou grossière (physique). Le soleil y obéit, les étoiles, et l'être humain. Etre en accord avec cette loi constitue le DHARMA, que l'on pourrait traduire par 'rectitude' mais qui n'a pas de traduction adéquate. Voilà ce qu'est ce qui est faussement appelé l'hindouisme. C'est pourquoi on peut dire que tout homme naît hindou, mais qu'ensuite il entre dans une secte (qu'il appelle religion). Pour l'hindou tout est religieux. Lorsque le matin, après s'être lavé, après avoir fait la salutation au Soleil (dispensateur de toute vie, incarnation de la Lumière et de la Vie) et récité la Gayatri dans laquelle sont Bhuh, Bhuvah et Svah, les trois mondes de la manifestation, tout est sacré. Pour le 'religieux', seul est sacré le moment de la messe ou de l'office. Pour l'hindou, l'office est la journée.

*A Suivre*

---



## Ramdas sur lui-même

Ramdas a de la joie en tout. Il trouve de la joie à s'asseoir, à dormir, à se lever, à mettre la radio. Il y a de la joie en tout ce qu'il fait. Comme un grand camarade, Ramdas est assis ici dans la salle de bhajans de l'Ashram et donne des conseils et des instructions. Il est comme un dictateur. Mais combien, pensez-vous, suivent ses conseils ? Tout ce qu'il peut leur dire, ils ne le font pas; ils continuent de faire ce qu'ils aiment. Ramdas ne veut plus donner de conseils. Il est fatigué de donner des conseils. Il doit maintenant tranquillement veiller à ce que les dévots vivent la véritable vie.

Voulez-vous dire que Ramdas devrait forcer le coeur des dévots et aller à l'intérieur ? Ils ont fermé les portes si hermétiquement que Ramdas n'a absolument aucune chance d'aller à l'intérieur. Si, par chance, ils font une petite ouverture, Ramdas entrera et causera un miracle. Mais ils ne le font pas. Leurs liens doivent être brisés. L'amour peut le faire. Le cambrioleur force les maisons du fait de son avidité pour l'argent. De même aussi votre amour pour Dieu peut vous faire briser tous les liens de *moha*.

Tous peuvent être sûrs que Ramdas a répété le nombre

---



de Ramnam-japa requis pour lui accorder la vision de Dieu. Maintenant qu'il L'a atteint, on peut le comparer à une grande locomotive qui peut tirer nombre de wagons jusqu'à la destination. Les dévots n'ont qu'à rester accrochés à Ramdas, comme les wagons accrochés à la locomotive, et au cours du temps ils seront emmenés à destination. Ramdas a dit à Mataji que c'était pour elle et par amour des autres qu'il allait faire des pèlerinages, pour que la voie devienne plus facile pour elle et pour les autres. Quelques-uns des dévots ne resteront pas toujours comme des wagons, Dieu les transformera en locomotives. Oui, les dévots sont tout à fait en sûreté. Mais vous n'allez pas être de simples wagons. Vous serez tous des locomotives. Ceux qui restent avec Ramdas et le servent ne le font pas pour rien. Ils doivent devenir de véritables locomotives, plus ou moins puissantes, mais assez aptes à en porter quelques-uns jusqu'à la destination.

\* \* \*

Ramdas n'écrira plus de livres. Il souhaite parfois détruire tous les livres qu'il a écrits. Il se demande : "Qu'y a-t-il à écrire ou à dire ? Alors que Ramdas voit tout le monde comme l'incarnation même de Dieu, qui peut-il enseigner ou conseiller ? Voir Dieu partout est affaire d'expérience. Pourquoi écrire dessus ? C'est pourquoi Ramdas ne souhaite pas dire ou écrire quoique ce soit dessus."

OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

FIN

---

**LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA**

*N'ayant pas reçu les derniers chiffres d'ANBANDASHRAM, nous ne pouvons citer que le dernier qui est un total de 56.280.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.*

---

**Le Nama Japa selon TULSIDAS  
dans le Ramacharitamanasa  
(suite)**

Rama a lui-même racheté la femme d'un ascète (Ahalya), mais le Nom a converti les coeurs pécheurs de millions de pécheurs. Par amour du rishi (Vishvamitra), Rama a mis fin à la (vie de la) fille de Suketu (Tadaka), à son armée et à son fils (Subahu); mais le Nom détruit les péchés de ses serviteurs et les malheurs et les désespoirs comme le soleil met fin à la nuit. De sa propre main Rama a brisé l'arc de Shiva, mais la gloire du Nom fait disparaître la peur de la mort et de la renaissance. (23,2-3)

Le Seigneur n'a rendu belle que la forêt de Dandaka, mais le Nom a sanctifié les âmes d'innombrables fervents. Raghunatha a massacré l'armée du démon, mais le Nom a détruit tous les péchés du Kaliyuga (23,4).

---

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI  
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

निरवद्य गुणश्रेष्ठो निर्णयातीत वैभवः ।

आश्रमी श्रमहन्ता च सकलाह्लादवीक्षणः ॥

niravadya guṇaśreṣṭho nirṇayātīta vaibhavaḥ  
āśramī śramahantā ca sakalāhlādavīkṣaṇaḥ (98)

C'est le meilleur de ceux qui ont des excellences parfaites;  
Il a embrassé l'ashrama (de sannyasa); il enlève la fatigue des gens;  
Ses regards sont capables de contenter tout un chacun.

आश्चर्यावहवृत्ताप्तः सत्यालः सत्परायणः ।

महिताशयसंपन्नः सर्वाशापरिवर्जितः ॥

āścaryaāvahavṛttāptaḥ satpālah satparāyaṇaḥ  
mahitāśayasampannaḥ sarvāśāparivarjitaḥ (99)

Ses activités causent l'admiration; il protège les bonnes gens;  
Il se consacre aux bonnes personnes; il est riche de pensées nobles;  
Il est libre de tous les liens du désir.

प्रसन्नचित्तः प्रौढात्मा प्रसन्नमुख पंकजः ।

युक्तिमान् बुद्धिमान् शीली सूक्तिमान् युक्तमानसः ॥

prasannacittaḥ praudhātmā prasannamukha paṅkajaha  
yuktimān buddhimān śīlī sūktimān yuktamānasaḥ (100)

Il a un mental paisible; il a un mental fort; son visage de lotus est paisible;  
Il connaît la voie convenable; il est sage; il a un caractère impeccable;  
Il prononce de sages paroles; il a le mental sous contrôle.

मुक्तिमान् रिपुवर्गघ्नश्च सत्यवान् सात्विकः सुग्रीः ।

सर्वमुक्तो विशुद्धात्मा स्थिरग्रीः स्थिरमानसः ॥

muktimān ripuvargadhnaśca satyavān sātvikaḥ suddhīḥ  
sarvamukto viśuddhātmā sthiradhīḥ sthiramānasaḥ (101)

Il est libéré; Il détruit les gangs d'ennemis; il est véridique;  
Il est sattvique de caractère; il est sage; il est complètement libéré;  
Il a un mental pur; il a un intellect ferme; il a un mental ferme.

**Une expérience très intéressante  
sur l'effet des sentiments positifs  
sur notre ADN et notre système immunitaire.**

*Comment la science moderne rejoint les vérités exposées depuis des millénaires par les rishis et les écritures indiennes. Comment elle rejoint par exemple Yogiji lorsqu'il dit : "Abandon total et foi absolue". Comment elle découvre que "tout est un", que tout est lié et rejoint ainsi le Vedanta. Voilà ce que montre cette expérience.*

"Cette expérience a été faite par l'*Institute of Heart Math* et l'article écrit à ce sujet était intitulé : *Effets Locaux et Non Locaux de Fréquences Cohérentes du Coeur sur les Changements Conformationnels de l'ADN* (ne faites pas attention au titre, l'information est incroyable).

Dans cette expérience, de l'ADN humain placentaire (la forme la plus pure d'ADN) a été placé dans un récipient à partir duquel il était possible de mesurer les changements de l'ADN. Vingt-huit ampoules d'ADN ont été données (une à chacun) à 28 chercheurs entraînés. Chaque chercheur a été entraîné à savoir créer et ressentir des sentiments, et chacun avait de fortes émotions.

Ce qui a été découvert est que l'ADN changeait de forme selon les sentiments des chercheurs.

Lorsque les chercheurs ressentaient de la gratitude, de l'amour et de la reconnaissance, l'ADN répondait en se détendant et les brins se déroulaient. La longueur de l'ADN augmentait. Lorsque les chercheurs ressentaient de la colère, de la peur, de la frustration ou du stress, l'ADN répondait en se resserrant. Il devenait plus petit et coupait beaucoup de nos codes ADN !

Si vous vous êtes quelquefois senti «coupé» par des émotions négatives, vous savez maintenant pourquoi votre corps était lui aussi «coupé». La coupure des codes ADN s'inversait et les codes revenaient lorsque des sentiments d'amour, de joie, de gratitude et d'appréciation étaient de nouveau ressentis par les chercheurs.

Cette expérience a été suivie plus tard en testant des patients positifs au virus HIV. Ils découvrirent que des sentiments d'amour, de gratitude et d'appréciation créaient une RESISTANCE 300.000 fois supérieure à celle qu'ils avaient sans ces sentiments. Voilà ainsi la réponse pour ce qui peut vous aider à rester en forme, peu importe le terrible virus ou la terrible bactérie qui peut flotter autour de vous. Ressentez de la joie, de l'amour, de la gratitude et de l'appréciation !

Ces changements émotionnels allaient au-delà des effets de l'électromagnétisme. Des individus entraînés à ressentir de l'amour profond ont été capables de changer la forme de leur ADN. Gregg Braden dit que cela illustre une nouvelle forme reconnue d'énergie qui relie toute la création.

Cette énergie apparaît être une toile fermement tissée qui relie toute matière. Nous pouvons influencer cette toile de la création au travers de notre VIBRATION.

#### RESUME :

Qu'est-ce que les résultats de cette expérience ont à faire avec notre situation actuelle ? C'est la science qui nous permet de rester sains, quelque soit ce qui arrive. Comme Gregg l'explique dans l'*Effet Isaiah*, fondamentalement le temps n'est pas simplement linéaire, mais il a aussi une profondeur. Essentiellement il a déjà été répondu à toutes nos prières. Nous activons simplement celle que nous sommes en train de vivre au travers de nos sentiments. Nos sentiments activent via la toile de la création qui relie l'entièreté de l'énergie et de la matière de l'Univers.

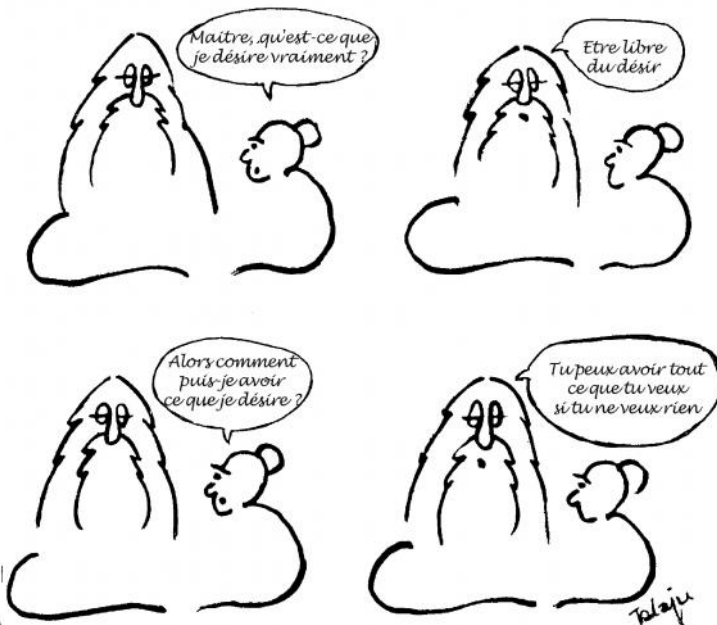
Souvenez-vous que la Loi de l'Univers est que nous attirons ce sur quoi nous nous concentrons. Si vous vous concentrez sur la peur de ce qui peut arriver, vous envoyez un message fort à l'Univers de vous envoyer tout ce dont vous avez peur. Au lieu de cela, si vous pouvez rester dans des sentiments de joie, d'amour, d'appréciation ou de gratitude, et vous concentrer sur le fait d'en apporter plus dans votre vie, vous éviterez automatiquement les matières négatives.

Vous pouvez éviter d'attraper l'anthrax ou autre virus en demeurant dans ces sentiments positifs qui maintiennent un système immunitaire incroyablement fort.

Voilà donc votre protection à tout ce qui peut arriver. Trouvez quelque chose pour être chaque jour heureux, chaque heure si possible, ne serait-ce que quelques minutes. C'est la protection la plus facile et la meilleure que vous puissiez avoir. Sinon, soyez heureux que les criminels aient déjà été attrapés par l'Univers !"

\* \* \*

Un Indien d'Amérique parlait à son petit-fils sur la tragédie survenue récemment à New-York. Il dit : "Ce que je ressens, c'est comme si j'avais deux loups qui se battaient dans mon cœur. L'un est plein de vengeance, de colère et de violence. L'autre est aimant, plein de compassion." Le petit-fils demanda : "Quel est le loup qui va gagner la bataille dans ton cœur ?" Le grand-père répondit : "Celui que je nourris."



Courtesy : The Mountain Path - Ramanashram

# *Le Bonheur au-dedans*

*Swami Rama Tirtha*

*Conférence donnée le 17 décembre 1902  
à l'Académie des Sciences de San Francisco*

*Traduction : Gaura Krishna*

Mon propre Soi sous la forme de Mesdames et Messieurs,

Rama ne blâme pas les nations européennes et chrétiennes pour leurs cohortes et leurs armées levées pour conquérir d'autres nations; cela est aussi un stade du développement spirituel d'une nation qui est un jour nécessaire. L'Inde devait passer par ce stade; mais l'Inde étant une nation très ancienne avait pesé les richesses du monde avec la balance et les avait trouvées pauvres; et l'expérience sera la même pour ces nations qui de nos jours sont pour l'accumulation de la prospérité et des richesses matérielles. Pourquoi toutes ces nations tentent-elles de lever des cohortes pour conquérir d'autres nations ? Que recherchent-elles dans tout cela ? La seule chose recherchée est le bonheur, la joie, le plaisir. Il est vrai que quelques personnes disent qu'elles ne recherchent pas le bonheur mais la connaissance. Les autres disent qu'elles ne recherchent pas le bonheur mais l'action. Tout cela est très bien; mais examinons le coeur et l'esprit des hommes ordinaires, ou des mortels ordinaires. Vous verrez que le but final qu'ils placent tous devant eux, le but final qu'ils recherchent tous directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment, c'est le bonheur, rien que le bonheur.

Examinons ce soir où se trouve le bonheur, si le bonheur vit dans le palais ou la chaumière, s'il demeure dans les charmes des femmes ou dans des choses que l'or ou l'argent peuvent acheter. Où se trouve la demeure natale du bonheur ? Le bonheur a aussi une histoire qui lui est propre. Notre époque est une grande époque de voyages; la vapeur et l'électricité ont anéanti le temps et l'espace, c'est une grande époque de voyage, et tout le monde écrit un récit de ses voyages. Le bonheur voyage aussi. Regardons les voyages du bonheur.

Nous commençons avec le premier aperçu du bonheur qu'un enfant a dans son enfance. Tout le bonheur de ce monde se situe pour l'enfant dans les jupes de sa mère ou dans les seins de la chère mère. Tout le bonheur s'y trouve. C'est le premier stade sur la grand route sur laquelle le bonheur doit voyager, les jupes de la mère, les seins de la mère. Pour l'enfant il n'y a rien dans ce monde qui apporte autant de bonheur que le sein maternel. L'enfant cache son visage derrière la jupe de sa mère et dit : "Regarde ! Regarde ! Trouve-moi ! Où suis-je ?" et il rit de bon coeur. Il rit de tout son coeur et de toute son âme. Les livres ne signifient rien pour l'enfant; les trésors lui sont inutiles. Fruits et bonbons n'ont aucun goût pour l'enfant qui n'a pas encore été sevré. C'est là que, pour l'enfant, tout le monde de plaisir est concentré.

Une année passe et le bonheur de l'enfant change de centre; il va vers autre chose. La demeure du bonheur devient alors les jouets, les beaux jouets, les poupées. Au second stade, l'enfant n'aime pas autant la mère qu'il aime ses jouets. L'enfant se querelle quelquefois avec la très chère mère par amour des jouets, par amour des poupées.

Quelques mois ou quelques années de plus et son bonheur n'est plus dans les joujoux ni les poupées; il a encore changé de centre, il ne se situe plus dans ces choses. Au troisième stade, lorsque l'enfant grandit jusqu'à devenir un garçon, le bonheur pour lui se trouve dans les livres, et particulièrement dans les contes. C'est le cas de l'enfant intelligent normal; le bonheur se trouve quelquefois dans d'autres choses, mais nous prenons un cas ordinaire. Les contes absorbent alors tout l'amour et toute l'affection du garçon. Les jouets et les poupées perdent leurs charmes; les contes prennent leur place et il les trouve beaux et attrayants. Mais le bonheur continue de voyager.

L'écolier entre au collège, et dans la vie de collège, il trouve son bonheur dans autre chose, disons dans les livres scientifiques et les oeuvres philosophiques. Il les lit pendant un certain temps, mais son bonheur a voyagé des livres jusqu'à la recherche d'honneurs à l'université; son désir est d'atteindre la demeure de son bonheur, le siège de sa joie. L'étudiant sort de l'université haut la main. Il obtient un poste lucratif et le bonheur de ce jeune homme est centré sur l'argent, sur les richesses. Il veut devenir un grand homme, amasser une grande fortune. Lorsqu'il a obtenu quelque richesse après avoir travaillé au bureau pendant quelques années, son bonheur passe à autre chose. A quoi ? Est-il besoin de le dire ? C'est la femme. Le jeune homme veut

---



maintenant avoir une femme, et pour l'amour d'une femme il est prêt à dépenser ses richesses. Les jupes de la mère ne lui donnent plus aucun bonheur, les jouets n'ont aucun charme pour lui, les contes sont mis de côté et ils ne sont plus lus qu'à ces occasions où ils sont supposés lui donner un aperçu de la nature du rêve de sa vie : la femme. Il est tout sacrifice par amour de sa femme. La richesse difficilement gagnée est jetée aux vents pour de petits caprices de ce qui est maintenant le siège de son bonheur. Le jeune homme vit pendant quelque temps avec la femme et voilà ! le bonheur se voit un peu plus loin. Il n'obtient plus maintenant le plaisir qu'il pouvait, au début, tirer de la pensée de sa femme. Si on prend le cas d'un jeune homme ordinaire, d'un jeune homme ordinaire de l'Inde, son bonheur passe de la femme à l'enfant qui arrive. L'enfant devient maintenant le rêve de sa vie. Il veut avoir un enfant chez lui, un ange, un séraphin, un chérubin. Rama ne connaît pas bien l'état des choses dans ce pays; mais en Inde, après s'être mariés, les gens prient Dieu et ont envie d'avoir un enfant. Ils font tout de ce qui est en leur pouvoir pour rechercher l'aide de médecins et pour invoquer les bénédictions des hommes saints; tout ce qu'ils peuvent faire, ils le font pour avoir la bénédiction d'avoir un enfant.

L'espoir de l'enfant concentre tout le bonheur du jeune homme. L'enfant est le sixième stade dans son voyage de bonheur, dans la marche de la joie. Puis le jeune homme a la bénédiction d'obtenir un enfant. Sa joie ne connaît pas de bornes; il est plein de gaieté, il fait des bonds, il est transporté, il est pour ainsi dire élevé de plusieurs mètres au-dessus de la terre; il ne marche pas, il nage dans l'air, en quelque sorte. Son âme est remplie de bonheur lorsqu'il obtient un enfant. Au sixième stade, dans l'enfant au visage de lune, le bonheur du jeune homme qui grandit a, dans un sens, atteint son apogée. Le bonheur le plus intense, c'est lorsqu'il voit le visage de son enfant. Le bonheur d'un homme ordinaire a atteint son zénith. Après cela, le jeune homme commence à voir sa joie diminuer, l'enfant devient un garçon qui grandit et le charme est perdu. Le bonheur de cet homme continuera de voyager d'objet en objet, quelquefois situé dans une chose, parfois dans une autre. Mais, avec un homme ordinaire, l'intensité du bonheur trouvé dans les objets ne sera pas aussi forte qu'elle l'est dans l'amour de son propre enfant.

Voyons maintenant si le bonheur demeure réellement dans des objets comme ceux-ci : les jupes de la mère, les jouets et les poupées, les livres, les richesses, la femme, l'enfant, ou tout autre objet ou chose de ce monde. Avant d'aller plus loin, comparons le bonheur qui voyage au Soleil-lumière qui

---

voyage. Le soleil voyage aussi de place en place. A tel moment il brille sur l'Inde, à tel autre sur l'Europe. Il voyage. Lorsque tombent les ombres du soir, voyez à quelle vitesse la lumière du soleil change d'endroit. Elle brille sur l'Amérique orientale et voyage vers l'ouest. Voyez comment la lumière du soleil saute sur la pointe des pieds, glissant de pays en pays, puis on la voit répandre sa clarté sur le Japon et ainsi de suite. La lumière du soleil continue de voyager de place en place. Mais tous ces endroits différents où l'on voit la lumière du soleil ne sont pas la source, ils ne sont pas la demeure de la lumière du soleil. La demeure de la lumière du soleil doit être ailleurs; la demeure de la lumière du soleil est le Soleil. Voyons de même le bonheur qui voyage d'objet en objet comme la lumière du soleil. D'où vient-il ? Où est sa véritable demeure ? Regardons, pour ainsi dire, le Soleil du bonheur.

Prenez le cas de l'homme qui a été béni par l'obtention d'un enfant. Cet homme est assis dans son bureau. Il est occupé à ses affaires officielles et, tout à coup, il entend le ding-ding de la sonnette. Quelle sonnette ? La sonnette du téléphone. Il bondit sur ses pieds et va au téléphone, mais lorsqu'il est sur le point d'entendre ce que peut être le message, son coeur bat. On dit que les drames projettent d'abord leurs ombres. Son coeur bat, il n'a jamais connu cela auparavant. Il prend le combiné et entend un message. Oh, comme ça a du être un message affligeant ! Cet homme est essoufflé et sanglotant, il a perdu toute présence d'esprit, ses joues ont perdu tout leur teint; le visage blême, cadavérique, il est vite allé à sa chaise, a mis son manteau et son chapeau et est sorti du bureau comme s'il avait été frappé par une balle de pistolet. Il n'a même pas demandé la permission à son chef de service. Il n'a même pas échangé un mot avec les employés dans la pièce. Il n'a même pas jeté un oeil sur les papiers qui se trouvaient sur le bureau; il a perdu toute présence d'esprit et est sorti directement du bureau. Tous ces collègues fonctionnaires ont été stupéfiés. Il est arrivé dans la rue et a vu une voiture rouler devant lui, il a couru à la voiture et là il a rencontré le facteur qui lui a donné une lettre. Cette lettre lui apportait la bonne nouvelle (si dans ces circonstances on peut appeler ça une bonne nouvelle du point de vue matériel) d'une grande fortune qui lui était tombée dessus. L'homme avait acheté un billet de loterie, et environ 10.000 dollars lui étaient tombés dessus. La nouvelle aurait du lui remonter le moral, aurait du le remplir de joie, mais non, non. Le message qu'il avait reçu par téléphone lui pesait lourdement sur le coeur. Cette nouvelle ne lui procurait aucun plaisir. Il trouva dans la même voiture l'un des plus grands fonctionnaires de l'Etat, assis juste en face de lui. C'était un fonctionnaire tel

que d'avoir un entretien avec lui avait été le seul rêve de sa vie. Mais voyez plutôt. Cet homme n'échangea pas de regards avec le fonctionnaire; il détourna la tête. Il remarqua aussi le doux visage d'une amie. C'avait été l'ambition de la vie de cet homme que de la rencontrer et de parler avec elle, mais il était maintenant insensible à ses sourires radieux. Bon, Rama ne doit pas le laisser si longtemps dans le suspense, et vous ne devez pas non plus être tenus plus longtemps dans le suspense. Il parvint à la rue dans laquelle se trouvait sa maison et il y avait là un grand bruit et un grand tumulte, et il vit des nuages de fumée monter dans le ciel et voiler le soleil. Il vit des langues de feu monter jusqu'aux cieux; il vit sa femme, sa grand-mère et d'autres parents pleurer et se lamenter sur l'incendie qui consumait leur maison. Il vit là tous ses parents mais il manquait quelque chose; il lui manquait la métropole d'alors de son bonheur; il lui manquait le cher petit bébé, il lui manquait le doux petit enfant. Ça n'était pas là. Il posa des questions sur l'enfant, et la femme ne put faire aucune réponse. Elle répondit simplement en sanglotant et en pleurant; elle ne pouvait faire aucune réponse articulée. Il trouva la vérité. Il parvint à savoir qu'on avait laissé l'enfant dans la maison. L'enfant était avec la bonne au moment où le feu avait pris; la bonne avait mis l'enfant dans le berceau, l'enfant dormait et la bonne avait quitté la maison. Les habitants de la maison, alors pris de panique à la vue du feu qui la brûlait, l'avaient quittée en hâte, chacun pensant que l'enfant devait être avec un autre habitant. Tous étaient sortis, et ils voyaient maintenant qu'on avait laissé l'enfant dans la pièce qui était alors enveloppée par le feu. Il y avait des pleurs et des grincements de dents, des coupures de lèvres, des battements de poitrine, mais aucune aide. Cet homme, sa femme, sa mère, ses amis et la bonne poussaient de grands cris vers les gens, vers ceux qui passaient, aux policiers, leur demandant de sauver leur enfant, de secourir leur cher petit bébé. "Sauvez notre cher petit de n'importe quelle manière. Nous ferons cadeau de toute notre propriété, nous donnerons toute la fortune que nous pourrions rassembler dans les 10 années à compter d'aujourd'hui, nous abandonnerons tout; sauvez notre enfant, sauvez notre enfant." Ils veulent tout abandonner par amour de l'enfant. En vérité, l'enfant est une chose douce, le cher petit bébé est une chose très douce, et cela vaut la peine de sacrifier toute notre fortune, toute notre richesse et tout notre intérêt par amour de l'enfant. Mais Rama demande une chose : "L'enfant est-il la source du bonheur, la chose la plus douce du monde, ou la source du bonheur se trouve-t-elle ailleurs ?" Notez. Tout est sacrifié pour l'enfant, mais l'enfant n'est-il pas sacrifié lui-même pour quelque chose de plus élevé ou pour quelque chose d'autre ? La fortune est donnée, les richesses sont don-

---

nées, la propriété est donnée pour l'enfant, mais l'enfant est donné pour quelque chose d'autre. Même la vie de ces gens qui peuvent s'aventurer à sauter dans le feu peut être perdue. Mais même ce cher petit enfant est sacrifié pour quelque chose d'autre, pour quelque chose de plus élevé, et ce quelque chose d'autre doit être par nécessité plus doux que l'enfant, ce quelque chose d'autre doit être le centre réel du bonheur, ce doit être la source véritable du bonheur, et quel est ce quelque chose ? Voyez seulement. Ils ne sautent pas eux-mêmes dans le feu. Ce quelque chose, c'est le Soi. S'ils sautent eux-mêmes dans le feu, ils se sacrifient et ils ne sont pas préparés pour le faire. Tout le reste est sacrifié pour l'enfant, et l'enfant est sacrifié pour ce Soi.

Nous voyons maintenant le stade le plus haut de bonheur, l'enfant n'a pas de bonheur en lui-même. L'enfant est beau, charmant et source de bonheur, parce que l'enfant est béni du fait de la lumière du Soleil qui procède du Soi; cette lumière du soleil n'était pas inhérente à l'enfant. Si cette lumière du soleil du bonheur avait été inhérente à l'enfant, elle aurait duré à jamais dans la personne de l'enfant. Notez que la lumière du soleil qui faisait briller le visage de l'enfant procédait de la source à l'intérieur. La source était à l'intérieur du Soi.

Nous arrivons ici à quelque chose de plus proche de la source du bonheur, de la demeure du bonheur. Ce n'est pas par amour de l'enfant que l'enfant est cher, l'enfant est cher par amour du Soi. Ce n'est pas par amour de la femme que la femme est chère, ni par amour du mari que le mari est cher; la femme est chère par amour du Soi, le mari est cher par amour du Soi. (1) C'est la vérité. Les gens disent qu'ils aiment une chose pour cette chose même. Mais cela ne peut être; cela ne peut être. Ce n'est pas non plus par amour de la richesse que la richesse est chère, la richesse est chère par amour du Soi. Lorsque la femme qui était chère un moment ne sert plus les intérêts du mari, on en divorce; lorsque le mari qui était cher un temps ne sert plus les intérêts de la femme, on en divorce. Lorsque la richesse ne sert plus le but, on l'abandonne. Vous connaissez le cas de Néron. Il n'a pas vu que la belle Rome, cette métropole qui était la sienne, était pour lui d'un grand intérêt, d'une grande utilité. Il était pour lui d'un plus grand intérêt de voir un incendie. Il était d'un plus grand intérêt pour lui de voir un grand feu. Voyez. Il est monté au sommet d'une colline proche et il a demandé à ses amis d'aller mettre le feu à la ville entière pour qu'il puisse jouir de la vue d'un grand incendie. Il jouait pendant que Rome brûlait. Nous voyons ainsi qu'on divorce même de la richesse, qu'on l'abandonne, lorsqu'elle ne sert pas nos intérêts.

---

Rama a été le témoin d'un phénomène très étrange, un phénomène très curieux. Il y avait un grand débordement, une grande inondation de la Ganga, et le fleuve continuait de monter. Plusieurs singes étaient assis sur les branches d'un arbre; il y avait une femelle et quelques-uns de ses enfants. Tous ces enfants montèrent jusqu'au singe. L'eau monta jusqu'à l'endroit où le singe était assis. La femelle sauta alors sur une branche plus haute; l'eau monta jusqu'à cet endroit. La femelle monta jusqu'à la branche la plus haute, et l'eau parvint même jusque là. Tous les enfants s'accrochaient au corps de cette femelle. L'eau atteignit ses pattes; alors elle prit un enfant, un bébé-singe, et elle le mit sous sa patte. L'eau monta encore plus haut, la femelle prit alors un autre enfant et le mit sous sa patte. L'eau monta encore, et elle prit le troisième enfant et le mit sans pitié sous sa patte pour se sauver elle-même. Ça se passe exactement comme cela. Les gens et les choses nous sont chères aussi longtemps qu'elles servent nos intérêts, nos objectifs. Au moment même où nos intérêts sont en jeu, nous sacrifions tout.

Nous en venons ainsi à la conclusion que le siège du bonheur, que la source du bonheur est quelque part dans le Soi. La demeure du bonheur est quelque part dans le Soi, mais où ? Dans les pieds ? Les pieds supportent le corps entier, ce peut être dans les pieds, mais non, ça n'est pas dans les pieds. C'eût été dans les pieds, les pieds auraient du être la chose la plus chère du monde. Bien entendu, les pieds sont plus chers que tout autre chose à l'extérieur, mais ils ne sont pas si chers que les mains. La demeure du bonheur se trouve-t-elle dans les mains ? Les mains sont plus chères que les pieds, mais elles ne sont pas la demeure du bonheur. Alors, le bonheur est-il situé dans le nez ou dans l'oeil ? Les yeux sont plus chers que les mains ou que le nez, mais le bonheur ne s'y trouve pas. Pensez à quelque chose de plus cher que les yeux mêmes. Vous pouvez dire que c'est la vie. Rama dit : prenez d'abord le corps entier. Le corps entier n'est pas la demeure du bonheur. Nous voyons que le corps entier change à chaque instant. En plusieurs années, chaque particule du corps est remplacée par une nouvelle particule. Ce peut être dans l'intellect, dans le cerveau, dans le mental. ce peut être là. Mais voyons s'il y a quelque chose de plus cher que l'intellect même. Examinons cela. S'il y a quelque chose de plus cher et de plus doux que l'intellect même, alors ce peut être la demeure du bonheur. Nous disons que la vie, ou comme les Hindous l'expriment, le prana peut être la source du bonheur, parce que les gens veulent souvent vivre, même au sacrifice de leur pouvoir de raisonnement. C'est un choix entre deux alternatives : mourir tout à fait ou vivre comme un homme

fou, comme un aliéné. Tout le monde choisira l'alternative de la vie, même dans une maison de fous, d'aliénés. Nous voyons ainsi que l'intellect ou l'intelligence est sacrifiée sur l'autel de la vie. Alors la vie, la vie personnelle, ce peut être la demeure du bonheur, le soleil d'où émane tout bonheur. Voyons simplement si la vie est réellement la demeure du bonheur ou non. Le Vedanta dit : Non, non ! Même la vie n'est pas la demeure du bonheur. La demeure du bonheur, le Ciel au-dedans est encore plus élevé; au-delà même de la vie individuelle, personnelle. Où est-ce alors ?

Un jour, Rama a vu un jeune homme sur le point de mourir. Il souffrait d'une très mauvaise maladie. Il y avait dans son corps une souffrance atroce. La douleur avait commencé dans les doigts de pied. Elle n'était d'abord pas si importante, mais après un moment elle commença à augmenter, et le corps subit alors un mouvement hystérique. Petit à petit la douleur monta aux genoux, puis plus haut, jusqu'à ce que cette souffrance atroce atteigne l'estomac, et lorsqu'elle parvint au coeur, l'homme mourut. Les dernières paroles que ce jeune homme prononça furent celles-ci : "Oh, quand donc cette vie me quittera-t-elle, quand donc ces pranas me quitteront-ils !" Ce furent les paroles de ce jeune homme. Vous savez, vous dites dans ce pays qu'il a rendu l'esprit. En Inde nous disons qu'il a rendu le corps. Cela montre la différence. Ici on voit le corps comme le Soi et l'esprit comme quelque chose qui y est greffé. En Inde on voit le corps comme quelque chose d'étranger à l'esprit; le Soi véritable est vu comme la réalité. Là, lorsque le corps meurt, personne ne croit qu'il meurt; le corps change, il ne périt pas. Et ainsi, les paroles qui se sont échappées des lèvres de ce jeune homme étaient : "Oh, quand donc vais-je abandonner cette vie; quand ce prana va-t-il donc me quitter !"

Nous avons ici quelque chose de plus élevé que la vie même; quelque chose de supérieur au prana, quelque chose qui dit : "Ma vie", quelque chose qui dit : "Mon prana", quelque chose qui possède le prana et qui est au-delà du prana ou de la vie, et ce quelque chose est de loin plus doux que la vie ou que le prana individuel, personnel. Nous voyons ici que le prana ou vie dans ce corps particulier ne servait pas les intérêts du Soi plus élevé, du soi plus haut que le prana, et le prana ou vie a été sacrifié; le prana ou vie a été jeté. Nous voyons ici quelque chose de supérieur au prana ou vie, pour lequel la vie est sacrifiée. Ce doit être certainement de loin plus doux que la vie même et ce doit être la demeure de l' 'anand' ou bonheur; cela doit être la source, l'origine de notre joie. Nous voyons maintenant pourquoi le prana ou vie est plus doux

---

que l'intellect; parce que les pranas sont plus proches du Soi réel, le Soi au-dedans. Pourquoi l'intellect est-il plus doux que les yeux ? Parce que l'intellect est plus proche du Soi réel que les yeux. Et pourquoi les yeux sont-ils plus chers que les pieds ? Parce que les yeux participent plus au Soi réel que les pieds. Comment se fait-il que tout le monde voie son enfant bien plus beau que l'enfant d'un autre, que l'enfant de son voisin ? Le Vedanta dit : "Parce que cet enfant particulier que vous appelez "mien", vous l'avez doré un peu avec l'or de votre Soi réel." Tout livre dans lequel vous pouvez écrire une ligne par vous-mêmes, toute oeuvre qui contient quelque chose à laquelle votre stylo a contribué vous apparaît de loin plus digne que tout autre livre, même s'il est de la plume de Platon. Pourquoi ? Parce que ce livre que vous appelez "mien" a en lui la lumière du soleil de votre Soi réel. Il est béni de la lumière du Ciel au-dedans. L'hindou dit ainsi que la béatitude, la véritable métropole du bonheur est en vous. Tout le Ciel est en vous, la source de tout plaisir est en vous. Cela étant, il n'est vraiment pas raisonnable de rechercher le bonheur ailleurs !

En Inde, nous avons cette histoire sur un amoureux. Il languissait pour sa bien-aimée; son corps entier était réduit à l'état d'un véritable squelette; toute sa chair était en quelque sorte desséchée. Le roi du pays où vivait ce jeune homme le fit apporter un jour à la cour, et il y fit aussi apporter la femme, objet de l'amour du jeune homme. Le roi vit que la femme était très laide. Le roi amena alors devant cet amoureux toutes les jolies demoiselles qui ornaient sa cour, et il demanda à cet amoureux d'en choisir une. Cet homme dit : "O Shah ! O roi ! O roi ! Ne te ridiculise pas. Roi, tu sais, l'amour rend l'homme très aveugle. Roi, tu n'as pas d'yeux pour voir. Regarde-la avec mes yeux et dis alors si elle est belle ou laide. Regarde la avec mes yeux." C'est tout le secret des charmes de ce monde. C'est tout. C'est le secret de toute la fascination des objets attrayants du monde; ô homme ! tu rends toi-même les objets attrayants par la manière dont tu les regardes. En regardant un objet avec ces yeux, tu verses toi-même ton éclat sur l'objet et tu en tombes alors amoureux. Nous lisons l'histoire d'Echo dans la mythologie grecque. Elle est tombée amoureuse de sa propre image. Ainsi en est-il de tous les charmes; ils ne sont que l'image du Soi en nous, du Ciel en nous. Ils ne sont que notre ombre. Rien d'autre. Cela étant, il n'est vraiment pas raisonnable de chasser votre propre ombre.

Rama connaît le cas d'un petit enfant, un petit bébé qui avait juste appris à ramper, à marcher à quatre pattes. L'enfant vit son ombre et il pensa que

---

c'était quelque chose d'étrange, de remarquable. L'enfant voulu attraper la tête de l'ombre; il commença à ramper vers la tête de l'ombre et l'ombre rampa aussi. L'enfant bougeait et l'ombre bougeait aussi. L'enfant commença à pleurer parce qu'il ne pouvait pas attraper la tête de l'ombre. L'enfant tombe, l'ombre est avec lui; l'enfant se lève et commence à chasser l'ombre. Entre-temps, la mère, prenant pitié de l'enfant, lui fit toucher sa propre tête, et paf ! la tête de l'ombre fut aussi attrapée. Attrapez votre propre tête et l'ombre sera prise elle aussi. Ciel et enfer sont en vous. La source du pouvoir, de la voie et de la vie est en vous. Le Dieu des hommes, de la nature et des nations est en vous. Ô Peuple du monde ! Ecoute, écoute. C'est une leçon digne d'être proclamée sur les toits, à tous les carrefours des grandes villes, dans toutes les rues. C'est une leçon digne d'être proclamée à tue-tête. Si vous voulez réaliser un objet, si vous voulez obtenir quelque chose, ne chassez pas l'ombre. Touchez votre tête. Allez en vous. Réalisez ceci et vous verrez que les étoiles sont votre oeuvre, vous verrez que tous les objets d'amour, toutes les choses ravissantes et fascinantes ne sont que votre propre reflet ou votre propre ombre. Il n'est vraiment pas raisonnable que :

*Pour un chapeau et des cloches nous payons nos vies,  
Par tout un travail d'âme nous gagnons des bulles.*

Il y a une belle histoire sur une femme, en Inde. Elle avait perdu son aiguille dans sa maison. Elle était trop pauvre pour être en mesure d'avoir la lumière dans sa maison, alors elle était sortie de chez elle et s'était mise à chercher dans les rues. Quelqu'un lui demanda ce qu'elle cherchait dans les rues. Elle dit qu'elle cherchait son aiguille. L'homme demanda : "Où avez-vous perdu l'aiguille ?". Elle dit : "Dans la maison." Il dit : "Il n'est vraiment pas raisonnable de chercher dans la rue quelque chose qu'on a perdu dans la maison !" Elle dit qu'elle n'avait pas les moyens d'avoir de la lumière et qu'il y avait une lanterne dans la rue. Comme elle ne pouvait pas chercher dans la maison et qu'elle devait faire quelque chose, alors elle devait chercher dans la rue.

C'est exactement la même chose avec les gens. Vous avec le Ciel en vous; et pourtant vous recherchez les plaisirs dans les objets dans les rues; cherchant cette chose dehors, dehors dans les objets des sens. Comme c'est étrange !

Il y a une autre histoire très belle qui existe aussi en Inde sur un homme fou. Il était venu voir des garçons de la rue et leur avait dit que le maire de la



ville préparait une grande fête, une fête royale, et qu'il invitait tous les enfants à y participer. Vous savez, les enfants aiment les confiseries et les bonbons. Les enfants, assurés par ce fou que le maire donnait une fête, coururent à la maison du maire, mais il n'y avait pas de fête du tout, rien de la sorte. Les enfants furent déconcertés; ils furent décontenancés un moment, et ce fut hansi (rire), et les enfants lui dirent : "Comment se fait-il, Monsieur, que vous ne soyez pas venu alors que vous saviez que l'histoire que vous nous avez racontée était fausse ?". Il dit : "De peur qu'il y ait une vraie fête, de peur que l'histoire soit vraie et que je la manque." Pour cette raison, parce qu'il ne souhaitait pas la manquer, il avait aussi suivi les garçons.

C'est exactement le cas de ceux qui, par leur imagination, par leur propre bénédiction pourriez-vous dire, rendent les fleurs belles, rendent toutes choses désirables par leur propre imagination et, comme le fou ils veulent alors courir après afin de ne pas les manquer.

## CONCLUSION

Réalisez le Ciel en vous, et d'un seul coup tous les désirs seront comblés, toute misère et toute souffrance prendront fin.

*Voyez ! Les arbres du bois sont mes plus proches parents.  
Et les rochers vivent de ce qui bat en moi.  
L'argile est ma chair, et le renard ma peau.  
Je suis redoutable avec le taon et doux avec l'abeille.  
La fleur n'est rien que l'épanouissement de mon amour.  
Et les eaux s'écoulent selon mon rêve.  
Le Soleil est ma fleur pendant au-dessus.  
Je ne peux mourir, bien qu'à jamais la mort  
Détisse et va et vient dans ma voilure.  
Je ne suis jamais né, pourtant mes naissances de souffle  
Sont aussi nombreuses que les vagues de la mer sans repos.*

Oh, le Ciel est en vous, ne cherchez pas le Bonheur dans les objets des sens; prenez conscience que ce Bonheur est en vous-mêmes.

Om ! Om ! Om !

---

(1) Tiré de la *Brhadaranyaka Upanishad (NdT)*.

---

# *Les secrets du Mahabharata*

## *Mahabharat ke Rahasya*

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi,  
confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion,  
chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deel)

(Traduction du hindi : R. Deel,  
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)

### *Draupadi*

(suite)

Tous les kshatriyas ayant échoué à l'épreuve, le roi Drupada émit de sévères critiques à leur inteniton. Bhima se mit alors en colère et demanda à son frère aîné, Yudhisthira, la permission de percer le poisson. Arjuna demanda lui aussi la même autorisation, et sans attendre de réponse, il prit le sac de flèches abandonné par Karna. Il se concentra sur le reflet du poisson qui là-haut tournoyait de plus belle. Il visa et tira. La flèche atteignit son objectif. Le poisson une fois percé, Maharaja Duryodhana réalisa que c'était là l'œuvre des Pandavas. Un affrontement commença alors entre le groupe de Duryodhana et celui des Pandavas. Les cinq Pandavas vainquirent tous les rois et emmenèrent Draupadi là où logeait leur mère Kunti. Celle-ci fut très heureuse en regardant sa bru. Elle dit : "Mes fils vous avez fait ce que je désirais." Ils répondirent : «Ma ! Ce n'était pas ton désir, mais c'est notre destin et notre culture. Qui pourra les détruire?"

Le roi Drupada savait seulement que les cinq étaient des Sadhus car ils portaient des habits de rishi. Il connaissait aussi l'endroit où ils habitaient. Dès le matin, les cinq se rendaient dans le palais du roi Drupada et ils rentraient chez eux dans l'après midi. Il était très difficile pour le roi Drupada de déchiffrer ce mystère. Il ne

parvint pas à les identifier jusqu'au jour où Krishna arriva et révéla le secret, à savoir qu'ils n'étaient autres que les fils de Pandu. Puis il s'en alla. Interrogés, ils révélèrent leur identité : Yudhisthira, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva. Ma Kunti fut alors invitée au palais et les cérémonies commencèrent. (*Chaubissvan Pushpa 27.10.73*).

---

### **PIEGE D'ILLUSION**

Lorsque je dis ou quand je pense :  
Je suis malade, je suis en bonne santé,  
Je suis triste ou je suis joyeux;  
Je suis riche, je suis pauvre,  
Je suis grand ou je suis petit;  
Je suis fort, je suis faible,  
Je suis ceci ou je suis cela,  
Toutes ces affirmations  
Ne sont que pièges illusoires,  
Vanités, erreurs subtiles.  
Avec l'aide de Ta force,  
Ces pensées,  
Je veux les éliminer à jamais,  
Je veux briser ces liens,  
Qui paralysent mon âme,  
Libre par essence.  
Veux-tu m'accorder Ta force ?  
C'est Ta force que seule je désire,  
Et non la mienne, oh non, jamais la mienne,  
C'est Ta force seulement. Ta seule force.

*Swami Paramananda - Mon Credo*

---

# COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM  
YOGI RAMSURATKUMAR

## *JEAN, LE PRECURSEUR*

### *Evangile Akashique (Lévi), Chapitre 64*

7.- Et Jésus dit : "Je viens pour être un modèle pour les fils des hommes, et ce que je leur demande de faire, ils doivent le faire; et tous les hommes doivent être lavés, symbole de la purification de l'âme. 8.- Nous établissons ce nettoyage comme rite, nous l'appellons rite de baptême et il sera appelé ainsi.

*Il faut bien dire que ce passage n'a rien de védantique, et c'est l'un des seuls. Nous ne nous risquons pas à dire qu'il y a eu influence du voyant. Mais il est clair qu'il n'est pas védantique de dire : "Ce que j'ordonne de faire, ils doivent le faire". ....*

9.- Ton travail, précurseur prophétique, est de préparer le chemin et de révéler les choses cachées. 10.- Les multitudes sont prêtes pour les paroles de vie, et je suis venu pour que tu me fasses connaître au monde entier comme le prophète du Dieu Tri-un et comme celui qui a été choisi pour manifester le Christ aux hommes."

*'Pour manifester le Christ' Jésus dit qu'il manifeste le Christ, qui est un état d'être et non pas un individu, bien entendu.*

11.- Alors Jean conduisit Jésus jusqu'à la rivière, au gué, et il le baptisa dans le Nom sacré de celui qui l'avait envoyé pour manifester le Christ aux hommes.

*Ici encore l'importance du Nom : "il le baptisa dans le Nom sacré ..."*

12.- Et comme ils sortaient du courant, le Souffle Saint, sous la forme d'une colombe, descendit et s'assaya sur la tête de Jésus. 13.- Une voix des cieux dit : *"Voici le bien-aimé fils de Dieu, le Christ, l'amour de Dieu manifesté."*

*Le Christ est donc l'état d'être : fils de Dieu, Dieu manifesté. Cela est plus 'conforme' que dans les évangiles de Matthieu, Luc ou Marc où un Dieu personnel se met à parler ... L'Evangile de Jean est beaucoup plus sage, où Jean (le baptiste) dit : "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui; moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'Esprit Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu." Le mieux est de traduire : "j'ai rendu témoignage qu'il est Fils de Dieu."*

14.- Jean entendit la voix et comprit le message de la voix. 15.- Jésus alla alors son chemin et Jean prêcha à la foule. 16.- Beaucoup confessèrent leurs fautes et se détournèrent des mauvais chemins pour les voies du bien. Le précurseur baptisait, symbole de l'effacement des fautes par la droiture.

### ***Evangile Akashique (Lévi), Chapitre 65.-***

1.- Le précurseur avait pavé la voie; le Logos avait été introduit aux hommes et l'amour avait été rendu manifeste; et il devait maintenant commencer son ministère. 2.- Et il s'avança dans le désert pour être seul avec Dieu pour pouvoir regarder en son coeur et voir sa force et son mérite.

*L'épisode dit "de la tentation" dans le désert n'est repris que par Matthieu et Luc. Nous l'étudierons dans le prochain numéro.*

***A suivre***

---

## La Gloire du Nom Divin

### NAMDEV

(J.K. SAHASRABUDHE)



NAMDEV (1270-1350), qui eut une longue vie de 80 années, était un saint contemporain de ce très grand saint : JNANADEVA (1275-1296) qui dit adieu au monde à l'âge précoce de 22 ans. Si nous disons de JNANADEVA qu'il était un JNANAYOGI, nous devons alors appeler NAMDEV un PREMAYOGI (1) Depuis son enfance même, NAMDEV avait développé l'Amour (Prema) pour le Seigneur PANDURUNG (qui était aussi appelé Vithala de Pandharpur, au Maharashtra). Même enfant, il insistait (il était intrinsèque) pour que le Seigneur prenne de

la nourriture ou du lait qu'il lui offrait quotidiennement. Il n'a jamais visualisé le Seigneur en tant que 'Sans forme' (nirguna-nirakara). NAMDEV avait toujours l'habitude d'entrer en conversation avec le Seigneur. C'était l'apogée de Saguna-Bhakti.

Tous les membres de sa famille étaient d'ardents dévots de Dieu. Un dévot demanda un jour à Sri Brahma Chaitanya Maharaj (Gondavalekar),

---

(1) Prema, en sanscrit : l'Amour Divin. (ndt)

---

très grand saint du 20<sup>è</sup> siècle) quels étaient, parmi les saints qui faisaient *prapancha* ainsi que *parmartha* (en fait leur *prapancha* était aussi *parmartha*), c'est à dire ceux qui étaient engagés dans les affaires de la famille, à savoir vivaient avec femmes, enfants et parents, etc., qui était le grand saint. Les gens citèrent le nom d'EKNATH, mais Shri Maharaj dit que parmi ceux dont le *prapancha* était lui-même Parmartha NAMDEV était le plus grand saint. Dans la famille de NAMDEV, non seulement la mère, le père, la femme, le fils et la fille, mais tous furent de grands dévots de Dieu, même sa Dasi (servante) était une très grande fidèle de Dieu. En vérité elle atteignit ATMAJNANA.

Par ailleurs son nom-même était NAM-DEV, qui veut dire que le Nom Divin est Dieu Lui-même, le Seigneur. Du fait de son association, personnelle, avec Dieu, il avait développé son le sens de l'ego. Mais plus tard, à l'exemple de JNANADEV, il rencontra son Sadguru, VISOBA KHECHAR, et sa vie entière fut changée, totalement, du fait de Sadguru Kripa, de la grâce du Guru, et il devint un JNANANI BHAKTA, un dévot qui avait aussi atteint la Connaissance du Soi. Il devint ainsi omnipotent, omniscient. Il aimait tant le nom du Seigneur qu'il ne permit jamais au Seigneur de s'en aller, ce au moyen d'un *namasmarana* constant. Car là où se trouve le Nom Divin, le Seigneur se tient. De par sa propre expérience, NAMDEV avait l'habitude de dire que le Nom et Sa forme (*svarupa*) ne sont pas différents mais qu'ils sont un et le même, tout comme les deux côtés d'une pièce. Il avait en outre l'habitude de dire que le Nom Divin est plus doux que le Nectar (*amrita*). Dans l'un de ses fameux *Abhangas*, il dit :

*Amritahuni go' nam tuze deva  
man maze keshava ka ba naghe*

voulant dire par là : "*Ton Nom est plus doux que l'Amrita, Keshava (1), alors, pourquoi donc mon esprit ne le prend-il pas ?*"

*Suite dans le prochain numéro ...*

---

(1) *Keshava est l'un des noms de Krishna.*

---

## **BHARAT, notre Mère à tous**

### **LES HINDOUS SINDHI ONT DONNE AU MONDE LE CONCEPT DU ZERO**

*Dr Parso Jessaram Gidwani*

Le système de comptage de 1 à 100, et à 100 et au-delà, utilisé dans les écoLes et utilisé aujourd'hui par le monde entier, est connu sous le nom de 'Chiffres Arabes'. Pratiquement tous les dictionnaires utilisent le mot "Chiffres Arabes" pour ce système de comptage. Le *Dictionnaire Webster* de taille moyenne, à la rubrique 'Chiffres Arabes' donne cette signification : "*l'un des symboles numériques 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9*" (p.45).

Ces chiffres sont-ils réellement des chiffres arabes ? Ces chiffres ont-ils eu leur origine dans une région parlant arabe ? Les scientifiques qui ont inventé ces chiffres appartenaient-ils aux régions arabes ? Voilà quelques-unes des questions qui nécessitent des archives pour pouvoir être posées dans une perspective convenable, vraie et correcte. L'opinion du Professeur Maulana Sayyad Suleman Nadvi de l'Académie Shibli d'Azamgarh (Uttar Pradesh), mérite notre attention. Il écrit : "*Les Arabes disent clairement qu'ils ont appris les chiffres de 1 à 9 des Hindous, c'est pourquoi les arabes appellent ces chiffres les chiffres Hindsa et le système de chiffres le Hisab Hindi ou Hindi Hisab (à cette époque le Sindh était connu comme Hind et les Sindhis étaient connus comme Hindis). Les Européens ont appris des arabes ce système de chiffres et c'est pourquoi les langues européennes appellent ces chiffres des chiffres arabes. On croit qu'en l'année 156 Hijri, un pandit du Sindh a amené ce système à la cour de Mansur à Bagdad et qu'il a appris ce système aux arabes ... avant cela les arabes avaient l'habitude d'utiliser les mots pour écrire les nombres. Ce système est connu comme Abjad.*" (p. 108-109).

Nous pouvons voir, à partir de la discussion ci-dessus, que les deux systèmes de comptage des nombres prévalaient dans le monde arabe. 1. Abjad, 2. Hindsa. Etudions-les maintenant en détail :

---



**1.- Abjad :** Le système Abjad est le système de comptage arabe. Il est basé sur les lettres de l'alphabet arabe.

ا (a) = un ,    ب (b) = deux,    ج (j) = trois,    د (d) = quatre,    ه (h) = cinq,  
 و (v) = six,    ز (z) = sept,    ح (h) = huit,    ط (t) = neuf,    ي (y) = dix,  
 ك (k) = vingt,    ل (L) = trente,    م (m) = quarante,    ن (n) = cinqu.    س (s) = soixante  
 ع (ain) = soixante-dix    ف (f) = quatre-vingt    ص (s) = quatre-vingt dix    ق (q) = cent,  
 ر (R) = deux cents    ش (sh) = trois cents    ت (t) = quatre cents  
 ث (s) = cinq cents    خ (kh) = six cents    ذ (z) = sept cents  
 ض (z) = huit cents    ظ (z) = neuf cents    غ (gain) = mille

**2.- Hindsa :** Voyons maintenant l'Hindsa. Nous devons nous rappeler ici que le système d'écriture arabe va de droite à gauche et que le système d'écriture hindou (à savoir le Devanagari) va de gauche à droite. Notre système de chiffres va aussi de gauche à droite :

१ २ ३ ४ ५ ६ ७ ८ ९ १०

En tant que linguiste, je peux confirmer avec assurance que si nous prenons la preuve intrinsèque du système de chiffres Hindsa, il devient alors tout à fait clair que les chiffres arabes de 1 à 9 vont sans aucun doute de droite à gauche : ٩ ٨ ٧ ٦ ٥ ٤ ٣ ٢ ١. Mais lorsqu'il arrive à 10 et au-delà le système de nombres va de gauche à droite :

٢٠ ١٩ ١٨ ١٧ ١٦ ١٥ ١٤ ١٣ ١٢ ١١ ١٠  
 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10

Si nous prenons 10 ou 1000, il devient alors clair que l'ordre des zéros donné à 1 va de la gauche vers la droite. De la même manière en prenant ١١ si nous adoptons le système de droite à gauche, alors cela doit être ١١ et non ١٢. Cela peut être appliqué à tous les nombres au-delà de 10.

Les faits ci-dessus prouvent que les érudits qui ont essayé d'adopter en Arabie ce Système hindou Sindhi de chiffres ont réussi à écrire les

chiffres de 1 à 9 de droite à gauche mais qu'ils n'ont pas pu le faire au-delà de 10. Là ils furent forcés d'adopter le système de gauche à droite des Chiffres Hindous Sindhi.

La seconde évidence est aussi en faveur du fait qu'en adoptant les chiffres arabes Hindsa, les érudits arabes se sont aidés des chiffres hindous Sindhis. Cela est évident à partir de la similarité de forme des chiffres Hindsa et des chiffres arabes. Etudions les chiffres suivants de 1 à 9.

٩ ٨ ٧ ٦ ٥ ٤ ٣ ٢ ١

Voyez le tableau :

٤ = 8 = ٤ , ٣ = 3 = ٣ , ٢ = 2 = ٢ , ١ = 9 = ١

A partir du tableau ci-dessus, nous pouvons voir que ١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ sont formés en changeant légèrement la forme des chiffres hindous sindhis.

La discussion ci-dessus ne laisse aucun doute que le système Abjad appartenait originellement aux Arabes tandis que le système hindou sindhi appelé Hindsa en arabe est sans doute aucun le système hindou sindhi de chiffres qui a été introduit dans le monde arabe par le pandit sindhi en l'année 156 d'Hijri (770) comme le clame le Prof. Nadvi (p. 109).

Il est malheureux que le monde d'aujourd'hui connaisse le système de chiffres hindou sindhi comme 'chiffres arabes'. Même les hindous sindhis eux-mêmes et les livres d'écoles de l'Inde parlent de chiffres arabes et non de chiffres hindous sindhi !

**Références :**

Maulana Sayyad Suleman Nadvi, 1930 : *Arab Aur Bharat Ke Sambandh*, publié par Gindustani Academy, AllahabaD

*Webster Seventh New Collegiate Dictionary*, année 1971.

---

# RAMA NAMA

---

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
France, frais d'envoi compris	120 FF
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	250 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* Ramnam (1)	
* Ramnam (2)	
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas	
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna	
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva	
* Bhajans", chants dévotionnels à Yogi Ramsuratkumar (en tamil)	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	120 F
Ile Maurice	120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





## MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

*"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"*

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.  
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.  
Envoyez-nous vos cahiers



### L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

### BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Rue : .....

Code P: ..... V ille : .....

